

www.e-rara.ch

Manuel de devotion extrait des saints devoirs de l'ame devote

Suffren, Jean

[Fribourg Suisse], 1655

Bibliothèque cantonale et universitaire Fribourg

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-135279>

[Maximes chrestiennes. - Aduis & pratique spirituelle pour bien faire l'Oraison.]

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]



E X E R C I C E

*Spirituel, pour se conformer en
tout à la providence de Dieu.*

M A X I M E S
CHRESTIENNES.

I.



IEU nous assure
qu'il a soin de toutes
nos actions: qu'il
compte jusques à nos
cheveux, & à nos
pas: qu'il nous espie perpetuelle-
ment avec les yeux d'une Proui-
dence toute paternelle. *Ave Maria.*

A

II.

II.

Il nous oblige de croire que toutes choses tournent à bien à ceux qui l'aiment. De sorte que rien ne nous peut suruenir de dangereux, si nous rangeons nos cœurs à l'aimer. *Aue Maria.*

III.

Il est Tout-puissant, tout Bon, tout Amour, & de plus, tout Sage: tellement que rien ne me suruiendra qui ne soit conduit par vne infinie Puissance, Sagesse, & Bonté & que je ne doie preferer, sur ces assurances, à son contraire. *Aue Maria.*

IV.

DIEU estant mon Souuerain Seigneur, & de toutes le creatures, je ne puis, sans vne offense tres-grande, contester ses diuines volontez, & l'execution de ses desseins. *Aue Maria.*

V.

V.

Aucun bien de la Creature n'est comparable au bien qui se rencontre en l'execution de la volonté de Dieu, suprême regle de toutes choses. *Aue Maria.*

VI.

Les afflictions changent de nature en la main de Dieu, & deviennent de vrais biens par sa grace: soit pour le temporel, comme il arriva à Ioseph vendu par ses freres, & depuis tiré de la prison pour prendre le gouvernement de l'Egypte, à Daniel deliuré de la fosse aux Lions, à Suzanne, à Iob, aux trois Enfans de la fournaise, & autres semblables; soit pour le Spirituel, comme il arriva aux saints Martyrs. *Aue Maria.*

VII.

DIEU fit dire à Tobie par vn

Ange; Parce que tu as esté agréable à Dieu, il a esté nécessaire que l'affliction t'éprouuast: de sorte que c'est la liurée des amis de Dieu. *Aue Maria.*

VIII.

Dans quelles amertumes a esté plongée l'ame du benit Sauueur, soit en la vie, soit en la mort? Que n'a point pâty la sainte Vierge sur le Caluaire, & ailleurs? Que n'ont point souffert les Martyrs & les Saints; *Aue Maria.*

IX.

Combien est grande la gloire éternelle, en comparaison des souffrances de cette vie! de combien est ce que la joye perdurable surmonte la petitesse, & le peu de durée de ces afflictions? Qu'y a-t'il de comparable à l'éternité? *Aue Maria.*

X.

Que n'ont pas enduré les Payens, & que n'endurent encore journellement les Chrestiens mesme, pour des biens perissables? auray je moins de courage pour Dieu, pour mon salut eternel, pour acquitter mes fautes? *Aue & c.*

XI.

Il n'y a rien de si illustre, ny de si souhaitable, que de servir Dieu dans vn estat de souffrance: & de vaincre tous les sentimens de la nature, pour se conformer au saint vouloir de Dieu. *Aue Maria.*

XII.

C'est le Paradis de l'ame, que de prendre pour regle de toutes les affections, le bon plaisir de Dieu, & de viure dans vne volonteé tout à fait resignée à celle du Createur; c'est ainsi que l'on vit dans le Ciel.

O Dieu! que vostre volonté regne
 en nous en la terre, comme elle
 gouerne absolument dans le
 Ciel. *Pater & Ave Maria.*

R E S O L V T I O N S
 C H R E S T I E N N E S.

I.

IE déteste & haïs de tout mon
 cœur, toutes les affections aus-
 quelles j'ay consenty par le passé, à
 l'encontre des desseins que la Pro-
 uidence de Dieu auoit formez
 pour ma conduite. *Ave Maria.*

II.

Je Proteste, moyennant sa diui-
 ne bonté de vouloir accepter avec
 indifferance, tout ce qui arriuera,
 ou à moy, ou à autruy, soit pour le
 temporel, soit pour le spirituel, de
 la main prouidente de Dieu, de
 l'es-

l'estimer meilleur, de l'en remercier, & de m'en réjouyr selon Dieu, parce qu'il partira de cette diuine main. *Aue Maria.*

III.

Je me refous, moyennant le secours du Ciel, à desirer, accepter, & pourchasser tout autant que je le pourray, par l'assistance diuine, le contraire de mes inclinations, pour seruir Dieu, & dépendre de sa Prouidence avec plus de pureté.

Aue Maria.

IV.

Aux rencontres inopineés des éuenemens sinistres, j'auray mon recours à la Prouidence de mon Createur, & m'y abandonneray, comme l'enfant qui se lance dans le sein de sa mere. *Aue Maria.*

V.

Ordinairement je tâcheray de

viure dans la pensée de la presence de Dieu, me representant cette infinie Bonté, agissante en toutes choses, & ordonnant tout à sa gloire, me reposant comme dans le centre de toutes mes affections, dans la conformité de ma volonté avec la sienne. *Aue Maria.*

VI.

De temps en temps j'élanceray mon cœur en de saintes inspirations de resignation: tantost disant de cœur, avec le Sauueur en agonie, non pas ma volonté, mais la vostre: tantost avec la sainte Vierge, se recognoissant seruante de Dieu, me soit fait selon vostre parole? Ou avec S. Paul; Seigneur, que voulez vous de moy? Tantost avec Dauid; Mon cœur est prest, ô Dieu, mon cœur est préparé à suivre vostre saint

vouloir. Et avec Helie, il est Maître, qu'il fasse selon son bon plaisir.

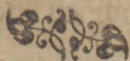
Aue Maria.

VII.

Le m'efforceray de desirer l'estat de la vie future, sous le bon plaisir de Dieu, non tant pour y rencontrer mon contentement propre, que pour y dépendre totalement de la Prouidence de Dieu, pour n'y respirer que sa gloire & ses saints vouloirs, & pour voir toutes mes facultez & operations parfaitement souismises au regne de la souueraine bonté de mon

Createur, *Pater & Aue*

Maria.



LES SAINCTS
 DEVOIRS
 DE L'AME DEVOTE.

*Où il est enseigné au Chrestien la
 mainere d'employer le jour au
 service de Dieu.*

EXERCICE DV MATIN.



QVAND on s'éueille,
 soit la nuit ou le ma-
 tin, il se faut bien gar-
 der de penser premie-
 rement en autre chose qu'en Dieu;
 car le Diable a coustume d'épier
 les premieres pensées du jour,
 pour autant qu'il sçait que d'icelle
 dépend le reste de la constitution
 du mesme jour en l'homme.

*Le matin quand on s'éveille, il faut
souuent leuer son esprit à
Dieu, & dire :*

S Eigneur, je vous supplie tres-
humblement, qu'il vous plaise
illuminer me yeux de la lumiere
de vostre S. Esprit, afin que jamais
je ne me laisse tirer ny endormir au
consentement du peché, qui con-
duit l'ame à la mort eternelle.

*L'heure de vous leuer estant venuë, leuez
vous soudainement, & faisant le signe de la
Croix dites :*

A V nom du Pere, & du Fils, &
du sainct Esprit, Ainsi soit-il.
O sainte Trinité qui estes beniste,
& qui n'estes qu'une, maintenant
& à jamais, & par vne infinité de
siecles, Ainsi soit-il.

En prenant vos habits, dites,

I E me leue au Nom de Ie svs
mon Seigneur, qui m'a rachepté
par

par son sang précieux, lequel je supplie tres-humblement me vouloir ce jourd'huy & tousiours, regir, garder & confirmer en tout bon œuure: & qu'apres cette miserable vie, il me conduise à la gloire & vie eternelle, Amen.

En vous habillant, dites,
Pater noster. Ave. Credo. Confiteor. Misereatur, Indulgentiam, &c. Avec les autres Prieres & Oraisons pour le matin, qui sont au commencement des Heures.

Après que vous serez habillé entrez vostre cabinet ou Oratoire, où apres auoir pris de l'Eau beniste, que vous y deuez tenir en quelque vaisseau honneste. dites

Vous m'arrouserez d'hysope, & je seray net, vous me lauerez, & seray plus blanc que neige.

Mettez vous à genoux, deuant quelque deuote Image de nostre Seigneur, ou de Nostre Dame, ou bien de quelque autre Sainct pour rendre graces à Dieu de tous les benefices
que

que vous auez receus de luy, en cette sorte:

1. **I**E remercie le Seigneur mon Dieu, la tres-saincte Vierge Marie, mon Ange Gardien, saint N. mon Patron, & tous les Saints, dequoy j'ay passé cette nuict heureusement, dequoy je ne suis mort en peché, mais ay esté gardé jusques à ce jour, pour gagner la grace de Dieu en ce bref & incertain cours de la vie, par foy, penitence, & bonnes œuvres.

2. Pour action de graces, Seigneur je m'offre tout entier à vostre bonté Diuine, à ce que vous disposiez de moy & de toutes mes affaires comme des vostres; que vous regliez ma vie à la gloire de vostre Saint Nom, que vous illuminiez mon entendement par vn zele ardent de charité; & que vous composiez mes sens, paroles, pensées

B

&

& actions au salut de mon ame.

3. Le vous supplie, Seigneur, me preseruer cette journée de tout peché, qu'en aucune sorte je n'offense vostre Majesté diuine, ny par pensées, paroles, œuures, ou negligence.

4. Le propose fermement, moyennant vostre aide diuine, d'euitier aujourd'huy tous pechez, de laisser mes vices accoustumez, mesmement ceux ausquels je suis plus enclin, referer, mes actiōs à vostre plus grande gloire, & finalement m'exercer és vertus, à ce que cette journée ne passe sans quelque bon œuure, & vous plaise seulement me tenir en vostre grace,
Ainsi soit-il.

*Oraison à la V. Marie Mere
de Dieu.*

O Tres-saincte Vierge, encore que je sois tres-indigné d'estre receu au nombre de vos seruiteurs, toutesfois me confiant en vostre admirable pieté, & poussé du desir que j'ay de vous seruir aujourd'huy, en presence de mon Ange Gardien, & de toute la Cour Celeste, je vous prens & choisis pour ma singuliere Maistresse, Patronne, Mere & Aduocate, & propose fermement de vous suivre deormais, de vous seruir, & d'estre soigneux que vous soyez serui de mes suiets. Je vous supplie donc, Mere tre-clemente, par le precieux sang de mon Seigneur Iesus-Christ vostre Fils, de me vouloir receuoir au nombre de ceux qui se sont vouëz perpetuel-

lement à vostre seruice, & m'obte-
nez cette grace de Dieu, de me
comporter tellement en toutes
mes pensées, paroles & œuures,
que je ne fasse jamais rien qui luy
déplaisé, ny à vous, & m'assistez à
l'heure de la mort, Ainsi soit-il.

Oraison à l'Ange Gardien.

IE vous saluë Ange de Dieu,
Prince tres noble, mon Gar-
dien, & tres-amoureux Gouver-
neur; je me resioüis de quoy Dieu
vous a créé si grand, & sanctifié de
sa grace: je remercie Dieu Tout-
puissant des grandes faueurs qu'il
vous a faites, & vous des biens dōt
vous m'honorez, & de l'amour &
affection dont vous me gardez. Je
vous recommande aujourd'huy
mon corps & mon ame, ma me-
moire, mon entendement & ma
volonté, mes appetits & mes sens,
afin

afin quē vous me gardiez, gouuerniez & defendiez: semblablement que vous me purifiez, illuminez & perfectionniez en telle sorte, que je perseuere toũjours en grace, jusqu'à ce que j'aille voir & jouir de Dieu avec vous en la gloire, Ainsi soit-il.

Vous pourrez ioindre à l'exercice susdit celuy qui suit, disposé selon l'ordre des iours de la semaine, en prenant vn chaque iour.

LE DIMANCHE.

Prenez saint Michel Archange, & tous les Esprits Angeliques pour vos particuliers Intercesseurs, Protecteurs & Aduocats enuers la Maiesté diuine, ausquels vous direz:

O Tres-heureux Esprits, qui assistez incessamment deuant le thrône de Dieu, & comme les aînez de sa maison auez soin de son heritage, regardez-moy d'vn

propice, & ayez compassion de mon estre par la perfection du vostre, de ma foiblesse en consideration de vos forces, de mon ignorance en comparaison de vostre sapience, & de ma malice en comparaison de cette bonté & charité tres-grāde, qui vous est comūne & comē naturelle. Je vous prie par la reuerēce & amour que vous portez à nostre Seigneur Iesus-Christ, de conduire tellement mes pensées, paroles & actions, que je puisse paruenir à la fin pour laquelle Dieu m'a crée, & que par vos merites j'obtienne la grace de l'aymer & seruir comme je dois: & que j'entende & suiue les douces inspirations du sainct Esprit. Garantissez-moy du peché de superbe, de vaine gloire, & de l'amour de moy-mesme. Ainsi soit-il.

En ce iour exercés vous en la vertu d'humilité, faisant quelque action particuliere digne de cette vertu.

Douze degrez d'humilité.

1. **C**eler & cacher les dons & les faueurs qu'on a receuës de Dieu.
2. Abhorrer ses louanges, & les ouïr à regret, & avec recueillement & affliction.
3. Quand il plaist à Dieu de les decouvrir, luy donner incontinent la gloire de tout & le louer & benir.
4. Choisir le lieu le plus abjet, & le dernier.
5. S'assuiettir aux loix & ordonnances des Superieurs.
6. S'assuiettir non seulement aux Superieurs, mais aussi aux inferieurs.
7. Seruir aux autres en offices bas & vils, & s'y occuper avec plaisir.

8. Refuser les charges & offices honorables.

9. Se delecter d'estre pauvre, & pratiquer tout ce qui appartient à la pauvreté volontaire.

10. Porter patiemment les iniures, sans s'excuser ny defendre du tort qu'on nous fait, aualant cette vergogne avec plaisir pour l'amour de Dieu.

11. Supporter d'un cœur serain & paisible les blasmes, les responles picquantes & seches, tant les interieures que nous sentons traittant avec Dieu lors qu'il déconforte, ou dénie, ou differe ce que nous luy demandōs que les exterieures que nous receuons des Superieurs, des prochains, & des autres.

12. Ne reculer aux affronts & mépris de ses parens.

Et vous remettez seuent en memoire
cette parole du Fils de Dieu :

Si vous ne deuenez petits com-
me des enfans, vous n'entrerez
point au Royaume des Cieux.

Pour cét effet imaginez vous d'estre en la
presence de Dieu comme vn petit enfant,
dont les proprietex sont telles :

1. **S'**il est sale, il ne se peut net-
toyer si on ne luy aide.
2. S'il est tombé par terre, il ne
sçauroit se leuer si on ne le releue.
3. Si on le met sur pied, il ne sçau-
roit se tenir debout, ny auancer vn
pas si on ne le supporte.
4. S'il a faim ou soif, il ne peut
boire ny manger si on ne luy en
donne.
5. S'il a froid, ou quelque autre
in commodité, ou qu'il soit en pe-
ril d'ennemis, il ne s'en sçauroit
preseruer si on ne le defend.

6. Pour comble de ses miseres, il ne sçait demander ce qu'il luy faut, voire mesme il ne le connoist pour le demander. Je suis tel sans l'ayde de Dieu.

LE LVNDY.

Prenez pour vos Patrons speciaux saint Iean Baptiste, saint Ioseph, tous les Patriarches & Prophetes, ausquels vous direz :

O Saintes ames, qui auez esté la lumiere du monde pendant vostre sejour en cette vallée de larmes, par cette joye indicible que vous receustes lors que l'ame tres-saincte de nostre Redempteur & le vostre, descendit aux Lymbes où vous estiez detenuës, pour vous en déliurer : je vous prie d'obtenir de vostre Libérateur, pour tous les pauvres pecheurs mes semblables, que nous sortions du cachot tenebreux d'ignorance, & du borbier
de

de mauuaise coustume: & que
comme le portes infernales ne
preualurent à l'encontre du Roy
de gloire; aussi le peché desormais
ne puisse preualoir à l'encontre de
ceux qui croyent en celuy, auquel
vous auez esperé. Je vous recom-
mande toutes mes œuures de ce
jour, vous suppliant de les presen-
ter à nostre Seigneur Iesus-Christ,
en memoire de sa saincte Mort &
Passion, en satisfaction des peines
qu'endurent les Ames en Purga-
toire, & particulièrement celles
ausquelles je suis dauantage obli-
gé. Obtenez moy, je vous prie, la
vraye lumiere de bien connoistre
& hair le peché. Ainsi soit-il.

*En ce iour exercez vous en la vertu d'o-
beïssance, par laquelle vous vous efforcerez de
faire quelque action particuliere, desirant
d'obeyr mesmes iusque à vos inferieurs pour
l'amour*

l'amour du tres-obeyssant Iesus Christ, la grande obeyssance duquel vous vous remettez souuent deuant les yeux.

Il s'estrendu obeyssant jusqu'à la mort, & la mort de la Croix.

Sept degrez d'obeyssance.

1. **O** Beir volontairement, & non par contrainte.

2. Obeir simplement, sans s'enquerir pourquoy on commande telle chose.

3. Obeir joyeusement sans chagrin ny déplaisir.

4. Obeir promptement, sans delay ny lascheté.

5. Obeir courageusement, sans excuse d'impossibilité.

6. Obeir humblement, sans réplique.

7. Obeir perseueramment, sans s'ennuyer.

LE

LE MARDY.

Prenez saint Pierre avec tous les Apôtres, pour vos Aduocats & intercesseurs enuers la Maïesté Diuine, ausquels vos direz :

O Princes de l'Eglise, & Peres de nos ames, vous estes les douze Explorateurs qui nous auez annoncé les merueilles de la terre des viuans, d'où distille le laict d'eternelle consolation. Impetrez-nous les effects de vostre charité paternelle; priez pour toute l'Eglise, afin que les erreurs, heresies & superstitions en soient ostées. Priez pour le Siege Apostolique, afin qu'il soit reconnu par toutes les Nations de la terre. Faites que le son de vos paroles retentisse par tout, que les Chrestiens ne demontent l'excellence de leur foy par leurs mauuaises œuures, qu'ils uiuent en paix & amitié fraternelle,

& que tous ensemble nous soyons en la vie presente imitateurs de vos vertus, & en celle qui est à venir, participans & coheritiers de vostre beatitude. Obtenez-moy la grace de Dieu pour pouuoir faire tousiours sa saincte volonté, & renoncer à la mienne: garantissez-moy de tout peché, des perils & dangers presens & futurs, & m'enseignez à bien garder mes sens, tant interieurs qu'exterieurs, afin que je puisse cheminer & me joindre à la perfection. Ainsi soit-il.

En ce iour exercez vous en la vertu de patience, en toutes les choses qui vous arriuent tant interieurement qu'exterieurement & ayez grande confiance en Dieu, bien qu'il permette que soyez quelque fois affligé, vous remettant souuent en memoire ce passage de saint Paul.

Que

Que tous ceux qui veulent viure pieusement en Iesus-Christ, seront persecutez & affligez pour l'amour de luy.

Par les persecutions s'entendent toutes sortes d'iniures & afflictions au bien, en l'honneur, au contentement, en la santé & en la vie.

Quatre degrez de Patience.

LE 1. degre, c'est de souffrir patiemment les iniures & mépris qui naissent de nos fautes.

Le 2. endurer telles iniures sans y auoir failly, ne respondant rien aux faux tesmoignages qu'on suscite contre nous.

Le 3. & le plus grand, c'est de les endurer quand nous les receuons à l'occasion de quelque bonne œuure, qui nous aporte de la gloire & de la louange.

Le 4. encore plus excellent,

c'est d'endurer tout cela non seulement des ennemis & estrangers, mais aussi de ses propres parens & amis.

LE MERCREDY.

Prenez les SS. Innocens pour vos intercesseurs, ausquels vous direz.

O Bien-heureux Innocens pre-mices de l'Eglise Chrestienne, qui tressaillants d'une joye indicible, regardés attentiuement, & loüez tres-affectueusement le sainct Angneau, entonnans vn Cantique nouveau deuant le thrône de Dieu: impetrez moy, je vous prie, l'innocence de vie, vne contrition suffisante, & cuisante douleur de mes pechez: le don des larmes pour les pleurer, la netteté de cœur & pureté de conscience, vne droite intention en toutes mes pensées, paroles & actions. Faites par

VOS

vos suffrages que je sois guaranty de tout peché & que je vous accompagne en la gloire immortelle, Ainsi soit-il.

En ce iour exercés vous en la vertu de mansuetude, laquelle consiste à se monstrier affable, doux, alligre & humble avec tous: vous rememorant souuent cette parole du Fils de Dieu:

Bien-heureux sont les doux & affables, purce qu'ils possederont la terre.

Trois actes de la parfaite mansuetude.

LE 1. est, de reprimer les mouuemens de la cholere, & les émotions du cœur, conseruant la quietude interieure & exterieure, en la face & aux gestes du corps.

Le 2. d'estre affable à tous avec de bons propos, sans injurier, ny picquer, ny crier, ny s'enfler, jusques à se troubler.

Le 3. au lieu de se venger des injures, supporter gayemēt les mépris, rendre le bien pour le mal, excuser celuy qui vous injurie, & prier Dieu qu'il luy pardonne.

LE IEVDY,

Priez saint Estienne & tous les Martyrs en cette sorte:

O Glorieux Martyrs & Triomphateurs illustres, qui auez eu l'honneur de boire au Calice du Fils de Dieu, & d'affermir par l'effusion de vostre sang les fondemens de son Eglise: qui estes venus de grande tribulation, & auez lavé & blancy vos robbes au sang de l'Agneau, qui assistez deuant son throsne pour luy faire serui-
ce jour & nuict: Nous recourons à vous, comme font les soldats à leurs Capitaines, afin de receuoir par vostre entremise le don de force

ce

ce & de constance, sans lequel nous ne pouuons resister aux af-fauts des ennemis qui sont à l'en-tour de nous, & par dessus nous, la Chair, le Monde & Satan. Ce sont les tyrans que nous auons à com-batre, pendant le deplorable se-jour de cette vie mortelle. O ames bien-heureuses, puis que ny les tri-bulations, ny les angoisses, ny les battures, ny les trauaux, ny chose quelconque agreable ou amere, n'a esté suffisante pour vous sepa-rer de la charité de Iesus-Christ, de-mandez, & accordez-moy cette grace, que viuant, quant au corps en ce monde, de cœur, d'ame & d'esprit, je sois crucifié avec Iesus-Christ. Obtenez nous, ô tesmoins de Dieu viuant, la grace de tesmoi-gner en toutes sortes & manieres, la fidelité que nous deuons à nos-

tre Redempteur, & que nous l'honorions pour le moins en mourant, puis que nous ne le sçauons faire en viuant. Ainsi soit-il.

Exercez vous durant ce iour en la vertu de pauureté: les pauures supportans volontiers les incommoditez: & les riches, se priuans de quelques commoditez: vous ressouenant des paroles du Fils de Dieu:

Bien heureux sont les pauures d'esprit: car le Royaume des Cieux est à eux.

Cinq actes de la pauureté spirituelle.

LE 1. renoncer de cœur & d'esprit aux choses temporelles, oster toute affection dereglée, & estre prest de les quitter du tout quand il en sera besoin, pour accomplir la volonté de Dieu.

Le 2. plus parfait, laisser actuellement tout ce qu'on possède pour complaire à Dieu seul, suivant

uant en cela l'inspiration du saint
Esprit.

Le 3. euacuer & nettoyer vostre
ame de vanité, orgueil & presom-
ption, mesprisant autant que vous
pourrez les pompes du monde.

Le 4. despouïller vostre esprit
de toute propriété, delaisant vos-
tre propre jugement & propre
volonté, avec tous ses desirs parti-
culiers, sinon entant qu'ils sont
conformes à ceux de Dieu.

Le 5. c'est de nous aneantir nous
mesmes, nous recognoïssans si
pauures, qu'il n'y a rien de bon
en nous, que ce que Dieu y met de
sa grace,

LE VENDREDY.

Prenez pour vos Intercesseurs saint
François, & tous les Saints Confesseurs,
ausqels vous direz.

O Glorieux Confesseurs, qui
C 5 auez

avez franchement, & d'un cœur genereux, renoncé à tous les biens & plaisirs de ce monde. Quand sera-ce qu'à vostre exemple je crucifieray ma chair aux vices, aux concupiscences, & aux voluptez? Quand auray-je avec vous, & apres vous vne conuersation celeste au milieu de cette demeure terrestre? Faites par vos prieres, ô Saints Instituteurs, Reformateurs, & Obseruateurs de la discipline reguliere, qui par obeissance avez consacré vos ames, par pauvreté vos biens, & par le vœu de chasteté vos corps: qu'en ces trois sortes de biens i'honore l'Auteur de tous biens, que je renonce à moy-mesme, meure à ma volonté, & viue à celle de mon Dieu. Impetrez-moy aussi l'amour & deuotion vers la Passion & Croix de
mon

mon doux Redempteur; la mortification de toute volonté propre & de tous mes sens, vne vraye connoissance de Dieu & de moy-mesme, l'extirpation des vices, & l'ornement des vertus, l'amour & charité vers le prochain, la force de resister à toutes tentations & mauuaises inclinations, l'amour & perseuerance à faire le bien. Ainsi soit-il.

En ce iour vous vous exercerez en la vertu de charité à l'endroit du prochain, tant spirituellement que corporellement, rememorant ce que dit nostre Seigneur.

C'est là mon commandement, que vous vous entr'aymiez les vns les autres, comme je vous ay aimez.

Conditions de la Charité.

LA Charité est patiente, elle est benigne.

Charité

Charité n'est point enuieuse,
n'est point insolente.

Charité ne s'enfle point, & n'est
point ambitieuse.

Charité ne cherche point son
profit, & n'est point dépiteuse.

Charité ne pense point en mal,
elle ne se réjouit de l'iniquité, mais
elle se réjouit de la vérité.

Charité endure tout, elle croit
tout, elle espere tout, elle souffre
tout.

Charité jamais ne déchet.

LE SAMEDY.

*Prenez pour Aduocates la Magdeleine,
& toutes les Sainctes Vierges ausquelles
vous direz:*

O Cheres Espouses du Fils de
Dieu! vous estes ces Cedres
verdoyans, qui par l'odeur aroma-
tique de vos vertus, auez chassé &
fait mourir le serpent de sensua-
lité;

lité: je vous supplie de m'obtenir de vostre celeste Espoux la chasteté, pureté & integrité, l'abstinence, continence, l'honesteté, la simplicité, la mortification & garde de tous mes sens interieurs & exterieurs, & principalement de la veuë & de l'ouye, portes ordinaires par lesquelles le peché fait son entrée en l'ame: grande circonspection, tant au parler qu'en ma conuersation, de peur que de geste ou de parole, je n'opere ou coopere à aucuné méchanceté, vne frayeur & horreur du peché, & que je resiste aux suggestions & tentations avec magnanimité & generosité tres-grande, & vne honesteté & vtile occupation qui me fasse éuiter & fuyr l'oyliuété, mere & nourrice du vice. O si j'auois le don & la grace de viure en

la presence de Dieu ! aucune tentation n'auroit prise sur moy. Je vous requiers aussi en toute humilité, & avec tous les efforts de mon ame, que pour l'amour de vostre Espoux celeste, je ne viue plus qu'à luy, je prenne ma vie de luy, je sois meu & gouverné de luy que je ne produise aucune œuure que pour luy, & que finalement je meure pour luy, & en luy, Ainsi soit-il.

Oraison à Iesus Christ.

O Bon Iesus, Agneau de bonnaire, chaste Espoux, & la riche couronne des ames vigilantes, faites-moy cette misericorde par le grand amour que vous portez à celles qui n'ont aymé que vous, qu'il me soit permis en ce bas monde de vous aimer de cœur, & de vous servir avec toute fidelité, mieux que je n'ay fait cy-deuant.

Puri

Parifiez les ordures de mon interieur, & remettez mon ame en sa premiere candeur: de sorte que si je ne puis vous sujurer de si près que vos bien-aymez, du moins je puisse porter en main la lampe des bonnes œuures, & quelque jour entrer au banquet de vos nopces, Ainsi soit-il.

Oraison à la Vierge Marie.

O Tres-saincte, tres-pure, tres-prudente, & tres-heureuse Vierge Marie Mere de mon Dieu, Ro yne des Anges, Imperatrice des hommes, Dame de toutes les creatures, & favorable refuge des pauvres pecheurs; je me réjoüis grandement des dons & des graces que vous avez receus de Dieu, beaucoup plus que s'ils auoyent esté conferés à moy-mesme. Je louë & remercie de tout mon cœur

le Sauueur du monde, de ce qu'il vous a esleuë & choisie pour sa tres-digne Mere, dequoy il vous à preseruée du peché originel, & douëe de tant de dons, de prerogatiues, de reuelations, & de consolations diuines: Je vous supplie pour toutes ces graces & faueurs de m'obtenir de vostre cher Fils mon Sauueur, vne singuliere deuotion enuers vous: que je vous reconnoisse tousiours pour ma Maïstresse & Mere tres-honorée, & que vous me reteniez pour vostre fils & seruiteur fidele. Je vous descouure mes miseres, ma pauureté ma nudité, mon infirmité, ma pusillanimité, & enfin toutes les playes & vlceres de mon ame, afin quil vous plaise en auoir pitie & compassion. Impetrez moy la pleniere remission de tous mes detestables

pechez, & la grace d'y satisfaire en ce monde, & de faire durant cette vie des fructs dignes de penitence. Que je reçoive par vous, ô matres-honorée Patronne, la mortification de mon propre jugement, de ma volonté propre, de mes sentimens & passions: esloignez-moy de toute affection déreglée enuers les creatures, & m'obenez la victoire de toutes les tentations qui me viennent de la part du Diable, du Monde, & de la Chair. C'est par vous que j'attens aussi l'augmentation d'une tres-viue foy, d'une esperance certaine, & d'une charité parfaite, vne vraye resignation à la volonté de mon Dieu, la connoissance des benefices que je reçois continuellement de sa diuine Bonté, vne feruente

deuotion à son seruice & au vostre
vne droite intention en mes ac-
tions, le don d'Oraison, la grace de
me tenir tousiours en la presence
de Dieu, d'estre obeissant aux Su-
perieurs, doux & affable à mes
prochains, patient aux aduersitez,
traitable à l'endroit de ceux qui
m'offensent, & constant à acom-
plir le bien que je me suis proposé.
O tres-heureuse Dame, je vous
supplie de m'obtenir le don de
perseuerance, & de m'assister en
tout le cours de cette vie, & prin-
cipalement à l'heure de la mort;
mais sur tout, i'implore vostre fa-
ueur au redoutable jugement de
Dieu, Ainsi soit-il.

*En ce iour exercez vous en la vertu de
Chasteté, tant du corps que de l'esprit, pen-
sées & desirs.*

Six actes de la parfaite Chasteté.

LE 1. c'est d'auoir la veuë & l'ouïye purs, fermant les portes des sens de peur qu'il n'entre par eux quelque chose qui excite de mauuaises pensées, ou de sales imaginations.

Le 2. c'est vne pureté en l'usage des choses delectables aux sens de l'odorat, du goust, & de l'attouchement de tout ce qui est mol & délicat, entant qu'il preiudicie à la Chasteté, procurant que le boire & le mangner soient sobres, les habits & la couche modestes, le attouchemens chastes, fuyant comme le feu ceux qui sont lubriques.

Le 3. c'est vne naïueté és paroles, discours & conuersations; és ris, és maintiens & gestes du corps, és postures & ajancemens extérieurs; en sorte qu'il n'y paroisse

roisse que de l'honnesteté & de-
cence Chrestienne.

Le 4. c'est vne candeur és ami-
tiez, & en la conuersation des
creatures, fuyant soigneusement
la trop grande familiarité avec les
personnes obligées à la Chasteté.

Le 5. c'est de se retirer de tou-
tes les occasions, tant exterieures
qu'interieures qui induisent au
mal, fuir l'orgueil caché, la cho-
lere, l'oyssiueté, les lieux & les per-
sonnes, en la compagnie desquel-
les on peut faire naufrage de la
Chasteté.

Le 6. acte de la Chasteté, c'est
vne pureté en toutes les pensées
du cœur, és mouuemens de la
chair, la tenant souple & obeis-
sante à la raison, tant en veillant
comme en dormant, tachant à ne
donner point occasion au Diable
de

de nous troubler par des songes
de fales representations.

Il se faut souuenir des paroles
de nostre Seigneur :

Bien-heureux ceux qui sont
nets de cœur, car ils verront Dieu.

Ayant ainsi fait vostre priere tous les ma-
tins, & considéré la vertu que vous desirez
pratiquer en ce iour, vous vous exercerez és
œuvres conuenables à vostre condition, tâ-
chant de tenir vostre esprit si bien recueilly
que vous soyez tousiours en la presence de
Dieu, lequel est partout par sa toute puissan-
ce, par sa presence, & par sa diuine essence.
Deuant que commencer quelque œuvre
offrez la à Dieu, disant :

TRes. doux Iesus, je vous sup-
plie d'accepter cette mienne
action pour vostre gloire & hon-
neur, & pour le salut de mon ame.
Faites-moy la grace qu'en toutes
mes œuvres j'aye tousiours vne
droite, pure & simple intention, &
qu'en

qu'en toute ma vie je ne cherche,
ny ne pense, ou desire autres chose,
sinon ce qui est vtile à mon salut,
agreable a vostre diuine Majesté,
& profitable à mon prochain.
Ainsi soit-il

*S'il est possible oyez tous les iours le saint
Sacrifice de la Messe*

*En sortant de la maison, faisant le signe
de la Croix, vous direz :*

SEigneur, faites-moy connoître
la voye en laquelle je dois
cheminer, car j'ay élevé mon ame
vers vous.

Seigneur, dressez mes pas selon
vostre parole, afin qu'aucune inju-
stice ne domine sur moy.

*En allant à l'Eglise imaginez vous que
vous allez vers la montagne de Caluaire
pour asister au mesme Sacrifice qui fut offert
là au Pere Eternel pour tous les pechez du
monde, le suppliant humblement, qu'en ver-
tu d'iceluy il luy plaise vous pardonner tous
les pechez qu'auex commis contre luy. O.*

Oraison quand on va à la Messe.

IE vay, mon doux Iesus, avec vous au Caluaire: Faites-moy participant de la Charité qui vous y conduisoit.

Donnez-moy le ressentiment qu'eurent les filles de Sion, vous rencontrans chargé de vostre Croix, la corde au col, & le chapeau d'espines sur la teste.

Accordez-moy telle resignation de ma volonté à la vostre, qu'estoit celle de vostre bien-heureuse Mere aupied de la Croix: & par les merites de vos douleurs & de sa constance, octroyés moy le don de perseuerance en vostre amour.

En entrant en l'Eglise esleuez vostre esprit à Dieu, & dites:

SEigneur i'entreray en vostre Maison i'adoreray, à vostre S. Autel, i'y verray le Sainct des Saincts, & loueray vostre S. Nom.

En prenant de l'Eau beniste, priez Dieu avec douleur de vos pechez qu'il luy plaise
les

les nettoyer & purger, afin que vous puissiez comparoistre en sa diuine presence, Asperges me, &c.

*En vous agenouïllant deuant les
Crucifix qui est au milieu de
l'Eglise, dites :*

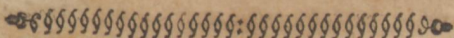
O Amour Crucifié! qui vous a
meu de souffrit tant de peines, &
vne mort si cruelle pour moy misera-
ble pecheur.

O Dieu de mon ame, attachez moy
à vous, & me destachez de moy mes-
mes.

Faites-moy cette grace, mon doux
Iesus, que ma Croix soit jointe à la vos-
tre, & que je la porte volontiers.

O amour! je presente à vos pieds
mes intentions, à vos mains mes ac-
tions, & à vostre costé mes affections,
desirant de tout mon cœur que vous
soyez à jamais l'vniue de
mon ame, Ainsi
soit-il,

Exer-



Exercice de la Saincte
Messe, tiré de la Journée du
R. P. Suffren.

Oraison auant la saincte Messe.

O Doux Iesus, mon Seigneur & mon Dieu, qui auez institué le S. Sacrifice de la Messe, pour faire tous les jours la memoire de vous & de vostre mort & Passion, faites-moy la grace maintenant, non seulement d'y pouuoir assister, mais aussi de participer à ces diuins mysteres, ou vous estes l'Agneau sans tache, qui vous y immolez pour les pechez du monde. Détachez, mon Dieu, les pensées qui me lient à la terre, & brisez la dureté de mon cœur, affin que d'un esprit pur & d'une ame contrite, je puisse estre attentif à cette saincte Messe, que je pretends entendre pour vostre plus grande gloire, & pour mon salut.

Au commencement de la Messe, apres-

E

auoir

auoir fait le signe de la Croix apres le Prestre, mettez-vous en la presence de Dieu, humiliez-vous deuant luy : excitez vostre cœur à vne vraye contrition, dites le Confiteor, & receuez l'absolution du Prestre, & dites, Ostez de moy, Seigneur, toute forte d'iniquité, afin qu'ayant le cœur & la volonté pure, je sois digne d'entrer en vostre Sanctuaire.

Au Kyrie. Pere eternal, ayez pitié de nous : Fils de Dieu Redempteur du monde, ayez pitié de nous : tres-sainct Esprit, ayez pitié de nous : sainte Trinité vn seul Dieu, ayez pitié de nous. Pardonnez, mon Dieu, pardonnez à vostre peuple ; Ne prenez point vengeance des pechez que nous auons commis, mais souuenez-vous de nous en vostre misericorde, & visitez nous en vostre bonté.

Au Gloria in excelsis. Gloire soit au Pere, & au Fils, & au S. Esprit. Gloire soit au Pere qui nous a créés, Gloire soit au Fils qui nous rachetés, Gloire soit au saint Esprit qui nous a sanctifiés. Gloire soit à la sainte & indiuiduë

duë Trinité, qui nous a fait miséricorde. Gloire soit à Dieu és hauts lieux, & paix en terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous loüons, nous vous benissons, nous vous adorons, nous vous glorifions, nous vous rendons graces à cause de vostre grande gloire, &c.

Aux Oraisons. Dieu tout puissant & eternal, exaucez nos Oraisons, & entendez à la voix de mes prieres. Que nos pechez, Seigneur, ne détournent point vostre face de nous au temps de la tribulation, mais que la consideration de vostre Fils qui va s'offrir en sacrifice sur cét autel, vous fasse incliner misericordieusement aux prieres du Prestre, qui vous inuoque pour les necessitez & le salut de vostre peuple: Exaucez le, Seigneur, & donnez à chacun de nous ce qui est necessaire pour l'ame & pour le corps, conformément à vostre sainte volonté.

A l'Epistre. O Pere de miséricorde & Dieu de consolation, qui ne cessez de nous instruire, & de nous exciter par

la doctrine des Saints Prophetes & Apostres, au cult & à la cognoissance de vostre tres-sainct Nom, disposez le cœur de tous les fideles, afin qu'ils reçoivent avec vne preparation requise, vostre doctrine salutaire, à la gloire de vostre Nom, & à l'auancement de nostre salut.

Au Graduel. Seigneur, ne faites point enuers nous comme nos pechez meritent, & ne nous rendez point ce qui est deu à nos iniquitez. N'ayez point memoire, mon Dieu, des pechez qui sont passez, mais que vostre misericorde nous preuienne, qui ne sommes que misere & pauureté. Aidez-nous, Seigneur, qui estes nostre salutaire, soyez propice à nos pechez, & deliurez nous pour la gloire de vostre saint nom.

A l'Euangile. Leuez-vous, & tenant la veuë baissée, escoutez Dieu qui parle à vous; signez-vous sur le front, sur les levres, & sur le cœur du signe de la Croix, disant, Gloire soit à vous Seigneur: Que si vous n'entendez pas les paroles du Prestre, pensez à quelque poinct de la sainte doctrine

de Iesus-Christ: & à la fin de l'Euangile dites, Louange à vous, Seigneur, qui nous auez illuminez de vostre sainte parole.

Au Credo. Faites profession de vostre foy & dites attentiuement vostre croyance.

A l'Offertoire. Receuez, O Pere tout-puissant. Dieu saint & eternal, cette hostie immaculée que le Prestre vous offre à vous vray DIEU viuant, pour nos innombrables pechez, offenses & negligences, comme aussi pour tous les fideles Chrestiens, viuant, & trespassez, afin qu'elle nous soit, & à eux profitable à salut, pour la vie eternelle.

Nous vous offrons, Seigneur, le Calice de salut, priant humblement vostre clemence, qu'il monte en odeur de suauité en la presence de vostre diuine Majesté, pour le salut de tout le monde.

Au Lauabo. Excitez vous à la Contrition, & dites: Luez moy, Seigneur, de mon iniquité, & nettoyez-moy de mon peché. Arrousez-moy d'hysope, & jeteray nettoyé: Vous me lauerez,

& je seray plus blanc que neige.

A Orate fratres. Que tout les Sainctz & élus de Dieu prient pour vous. Que le S. Esprit suruienne en vous, & que la vertu du Tres-haut vous obombte, Que le Seigneur vous exauce au jour de la tribulation : que le nom du Dieu de Iacob vous protege. Qu'il vous enuoye secours de son Sanctuaire, & que de Sion il vous defende. Que le Seigneur recoiue ce Sacrifice de vos mains, à sa loüange, à la gloire de son Nom, pour nostre vtilité, & celle de toute l'Eglise.

A sursum corda. O Dieu tres-haut & tres-puissant, eleuez nos cœurs de la terre au Ciel, afin que nos pensées & nos paroles ne soient que pour vous glorifier, & pour vous rendre actions de graces.

A la Preface. Montez par esprit dans le Ciel & y contemplant des millions d'Anges, qui chantent des loüanges de Dieu, priez les qu'ils vous y admettent, & dites deuotement le Te Deum laudamus, & chantez de cœur avec eux, Sanctus, Sanctus, Sanctus, &c.

DE LA S. MESSE. 55

Au Canon. Je vous offre, ô Pere tout-puissant, l'Hostie sainte & immaculée du précieux Corps & Sang de vostre Fils bien aimé, qui sera maintenant consacré sur cét Autel: Je vous l'offre, mon Dieu, avec le Prestre qui celebre, en la sacrée memoire de luy, de son admirable Incarnation, de sa tres-sainte vie, de la douloureuse Passion, & de sa bien-heureuse mort.

Receuez donc, ô grand Dieu, ce saint & salutaire sacrifice, où vostre Fils vous est offert; par lequel nous vous rendons l'hommage & l'honneur que nous vous devons; nous vous rendons actions de graces des bienfaits qu'auons receus; nous vous demandons pardon des offenses qu'auons commises contre vous; nous vous proposons nos necessitez spirituelles & temporelles, pour en obtenir le remede & le soulagement: En fin, mon Dieu, c'est pour vous plaire, en celebrent la memoire de la Passion de vostre Fils.

C'est par luy que nous vous deman-

donz grace pour les viuans & trépassés; que nous vous prions pour l'Eglise, l'extirpation des heresies, & la paix entre les Chrestiens pour nostre S. Pere le Pape, & aussi pour tout le Clergé, pour nos Superieurs & Magistrat, & pour ceux de leur Conseil; pour nos parens & bienfaicteurs, pour nos amis & ennemis; comme aussi pour la conuersion des Infideles, & de ceux qui sont en peché; pour ceux qui sont à l'agonie, ou en quelque autre danger spirituel ou temporel: & en particulier pour N. N. Nous vous prions aussi pour nous-mesmes, qui sçauiez nos necessitez, vous demandant la Foy, l'Esperancé, la Temperance, l'Humilité, la Perseuerance, la Pureté d'intention & autres dons du S. Esprit, que nous vous aimions sur toutes choses, nous conformans en tout à vostre sainte volonté. En fin nous vous prions pour les ames de tous les fideles trépassés; specialement pour celles de nos peres & meres, & de nos parens & amis; pour celles
qui

qui sont en oubly, pour lesquelles aucun ne prie; & encore pour celles qui sont proches de sortir du Purgatoire si aucun les assistoit. C'est dequoy nous vous supplions, & ce qu'humblement vous demandons, par les merites de Iesus-Christ.

Au temps de la consecration. Seigneur, illuminez mes yeux & mon cœur, afin que je sois digne de voir, sous le voile du pain & du vin, vostre Corps & vostre Sang precieux, pour le salut & consolation de mon ame.

A l'Eleuation de l'Hostie.

Mon ame vous adore, ô Deité cachée,
Iesus, sous ces especes, où vous estes voilé.
Mon cœur est tout à vous, Hostie sainte &
sacrée,

Car en vous regardant, ie le vous ay donné.

A l'Eleuation du Calice.

O sacré Pelican, Iesus-Christ mon Seigneur,
Que vostre precieux Sang mon ame purifie,
Dont vne seule goutte peut estre le bon heur.
Et le rachat de tous, le salut & la vie.

Après l'Eleuation. O mon Createur &
Redempteur, soyez beny à jamais,

pour l'amoureuse memoire de vous-mesme, que vous nous auez laissée au S. Sacrement de l'Autel. Je vous supplie, que par la transsubstantiation qui a esté faite du pain & du vin en vostre Corps & vostre Sang, & par le changement qui s'est fait du couroux diuin en misericorde au temps de vostre Passion, il vous plaise de nous conuertir en vous.

Mon Dieu, je vous supplie aussi de vous souuenir de tous ceux qui nous ont precedé, & qui sont morts en professant vostre foy, & confessant vostre S. Nom, afin que par ce S. Sacrifice, vous leur donniez en vostre Paradis vn lieu de paix & de gloire. Et quant à nous autres pecheurs, nous vous supplions, Seigneur, qui estes le Sauueurain Prestre, & l'Hostie agreable à vostre Pere, eternal, que nous qui esperons en vostre misericorde, vous nous admettiez, par ce saint Sacrifice, à quelque participation & societé avec les Apostres, Martyrs, Confesseurs, Vierges, Veufues, & tous les Saints

& Sainctes de vostre Paradis, afin que tous ensemble nous vous puissions à jamais rendre tout honneur & gloire.

Au Pater. Dites l'Oraison Dominicale avec attention & deuotion.

Au Pax Domini. Receuez, ô grand Dieu, l'offrande & sacrifice que je vous fais maintenant de moy mesme, conjointement avec celuy du Corps, & du Sang de vostre Fils Iesus; le vous offre, mon Dieu, mon ame & ses puissances avec les siennes; mon corps & ses membres & sentimens avec les siens; & toutes mes œuures, mes paroles & mes pensées, avec les siennes. Je veux, mon bon Dieu, estre désormais du tout à vous, & me seruir de tout mon estre pour vostre seruice; non à la façon d'un prest, mais par vne donation entre viuans, qui sera, s'il vous plaist, irreuocable. Mon Dieu, je recommande mon ame entre vos mains, en l'union de la recommandation que mon doux Iesus vous a faite de son Esprit, en mourant sur l'autel de la Croix. Grand Dieu, soyez ma defense, & si je n'en

n'en suis pas digne, regardez en la face de vostre Christ, que voila sur cét autel.

Al' Agnus Dei. O tres-doux Agneau de Dieu, duquel l'amour enflammé vers le creatures, vous a fait sortir des Cieux, descendre en terre & monter sur la Croix, ayez pitié de nous, & donnez la paix de la conscience, du temps, & de l'eternité.

Faites vn acte de contrition, de foy & d'amour, & preparez vous à la Communion spirituelle, qui vous sera enseignée cy-apres.

Au Domine non sum dignus. Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dedans moy, mais dites seulement de parole, & mon ame sera guerie.

Faites la Communion spirituelle & imaginez vous que vous communiez avec le Prestre, & que vous mettez vostre bouche au sacré costé de Iesus.

A la Communion. O sacré banquet où Iesus Christ est mangé, où la memoire de sa Passion est rememorée, où l'esprit est remply de grace, où les arrhes nous sont données de la gloire future.

Regardez-moy, mon Dieu, qui n'osant pas m'approcher, vous dis de loin ne frappant ma poitrine comme le Publicain, Seigneur, soyez propice à moy pauvre pecheur.

Ha mon doux Iesus, faites moy cette grace, qui fremis en adorant ces admirables mysteres, qu'au moins spirituellement je puisse maintenant communier avec le Prestre qui vous reçoit reellement, afin que vous estant en moy, & moy en vous, je suiue la voye de vos saincts Commandemens.

Faites mon bon Dieu, que j'aye faim & soif de vostre corps & de vostre sang, & que bien préparé, je desire ce pain de Vie, qui est descendu du Ciel, non seulement pour le receuoir spirituellement, mais aussi sacramentalement, afin que le receuant avec la pureté d'esprit, & la netteté du corps, l'un & l'autre se conserue en moy pour la vie eternelle: & qu'estant remply par cette sainte Communion de l'esprit de l'vnion & charité, je sois étably & confirmé au nombre de vos prédestinez.

Après la Communion, si en ce iour se fait la feste de quelque Sainct vous l inuoquerez & vous preparerez à la benediction du Prestre, disant: Seigneur qui benissez ceux qui vous benissent, & qui sanctifiez ceux qui se confient en vous sauuez-nous, & benissez vostre heritage: Sanctifiez ceux qui aiment la beauté de vos tabernacles, pour vous y glorifier: Ne nous delaissez point, puis que nous esperons en vous; mais que vostre misericorde, vostre grace & vostre sainte benediction soit tousiours dessus nous.

A la benediction. Que Dieu le Pere nous benisse; que Iesus-Christ nous protege; que le S. Esprit nous illumine en tous les jours de nostre vie. Que la benediction du Pere, & du Fils, & du S. Esprit soit sur nous, & y demeure à jamais. Ainsi soit-il.

Oraison apres la Messe.

IE vous remercie, mon Dieu, de la grace que vous m'avez faite, d'auoir assisté à ce S. & salutaire sacrifice de la Messe, duquel tant d'autres sont pri-

uez.

uez. le vous demande pardon des distractions & irreuerences que j'ay commises : & vous supplie, mon Seigneur & mon Dieu, que le merite de vostre Corps & de vostre Sang qui y ont esté offerts pour la remission de mes offenses, me rende digne d'estre fait participant de ces diuins & adorables mysteres.

Les occupations iusques au disner.

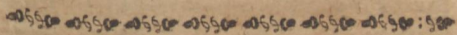
L'Oisiveté estant la source de tous les maux, & indigne de la creature raisonnable, laquelle ayant receu de Dieu le temps pour gagner l'Eternité, le doit tenir si cher & si précieux, que si faire se pouuoit, vn petit moment de l'heure ne deuroit estre perdu : C'est la raison que je vous exhorte de tout mon cœur, à fuir l'oisiveté, & auoir tousiours quelque chose à faire, soit lire ou écrire, ou trauailler ou conuerser en toute modestie & honnesteté avec les autres; éleuant par fois le

cœur à Dieu durant ces occupations ; les luy offrant au commencement par vne pureté d'intention de luy plaire en icelles ; faisant à la fin d'icelles vne briefue reflexion & consideration : S'il y a quelque bien , pour en remercier Dieu : S'il ya eu quelque defaut , pour en demander le pardon , par le mérite du traual & sainctes occupations du Verbe Incarné. Croyez moy , si vous voulez vn peu prendre garde à vous , & comme saincte Catherine de Sienne , dresser en vostre cœur vn cabiner à Dieu , dant lequel de temps en temps vous vous retiriez , vous sortirez de toutes ces occupations avec aussi peu d'offense de Dieu , que si vous sortiez de l'Eglise , ou de vostre oratoire.

Sur tout , si vous conuersez , ayez grand soin de ne tenir aucun mauuais ny impertinent discours avec personne , ny permettre qu'on en tienne en vostre presence. Montrez vous charitable , affable , & paisible à tous. Ne vous enquetez point curieusement des deportements d'autruy , & de ce qui

ne vous concerne point. Gardez-vous de parler, ou prendre plaisir à ouyr parler mal des autres.

A tout cecy vous aidera beaucoup la frequente veuë de Dieu, & la reflexion sur vous mesme.



La Refection corporelle.

LA necessité naturelle vous obligent à cette action, quoy que de foy elle soit fort basse & comüne avec la beste, il y a neantmoins moyen de la releuer, & la rendre meritoire d'un Paradis, gardant ces petits aduis.

1. N'allez point à la table comme la beste, par pure sensualite, mais par la necessité, & l'obligation qu'avez à conseruer vostre vie; vous souuenant, que si n'estoit la necessité, jamais vne personne de jugement & d'esprit ne voudroit se raualer à manger, comme vne beste des viandes que les bestes mangeroient aussi bien que les hommes,

2. Faites, ou entendez avec deuotion,

la benediction au commencement du repas, car c'est vne fort ancienne coutume parmy les Chrestiens.

3. Ne prenez pas plus de viandes qu'il ne vous est necessaire. S. Augustin dit, qu'il faut prendre la viande comme l'on prend la medecine: or vous scauez qu'aucun ne prend que le moins qu'il peut de la medecine, & lors seulement qu'il est necessaire de la prendre, ou pour guerir le mal, ou pour les preuenir.

4. Gardez-vous durant le repas des paroles insolentes, medisantes, bouffonnes: & pource qu'il y a grand danger en table de s'emanciper de son deuoir, c'est pourquoy il conuient estre plus sur ses gardes. L'action du manger vous reuale assez à l'egal de la beste, sans que par les pechez que vous feriez en table, vous vous raualez au dessus de la beste.

5. Pur rendre cette action agreable à Dieu, & meritoire de l'eternité, outre la bonne intention que deuez auoir allant manger, qui est de conseruer la vie
&

& fanté du corps, selon le bon plaisir de Dieu, afin qu'il puisse mieux aider l'ame à le bien seruir, ayez de temps en temps durant le repas quelques saintes pensées, afin qu'en mesme temps que le corps est repeu de viande materielle, l'ame trouue aussi sa refection spirituelle.

Ces pensées pourront estre ceste-cy, ou semblables.

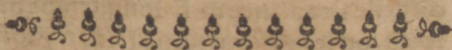
1. De la liberalité de Dieu enuers nous.
2. Des viandes des Saints dans le Ciel.
3. Du fiel & vinaigre de Iesus en Croix.
4. De la modestie & temperance de Iesus en mageant.
5. De tant de pauures qui meurent de faim, & s'estimeroient heureux d'auoir le reste de vos viandes, ou les miettes qui tombent de vostre table, ou ce que les chiens en recoiuent.
6. De la soif extreme qu'endure le mauuais Riche, & autres damnez en Enfer.
7. De la bassesse & vilité des viandes que mangez, tant en leur origine qui

n'est que terre, qu'en leur fin, qui n'est quasi qu'ordure.

8. Ne vous monstrez pas difficile à contenter en fait du manger; plaignez-vous en fort peu, ou point du tout: pourueu que la sainté n'y soit point interessée, peu importe que la sensualité n'y troue pas ce qu'elle souhaite.

9. Si vostre âge & santé ne vous permettent pas de jeusner souuent, vous pouuez neantmoins meriter autant deuant Dieu, vous retranchant par fois de quelque chose que la sensualité demanderoit plustost que la necessité.

10. Ne finissez jamais vostre repas sans auoir dit ou entendu dire l'action de graces, & demandé pardon à Dieu des intemperances, & autres defauts commis en mageant: & tout cela pour le merite de la temperance & modestie du manger qu'auoit le Verbe Incarné, les trente trois ans qu'il a vescu en ce monde.



*La recreation, ieu, & autres
diuertifsemens.*

L'Esprit n'estant pas si propre, apres la refection du corps, à s'occuper à des choses tant serieuses, prenez apres le repas quelque temps pour vous diuertir, avec toute bien-seance interieure deuant Dieu, & exterieure deuant les hommes : Ce que vous pouuez faire, ou iouant, ou vous promenant, ou discourant des choses bonnes, qui neantmoins seruent plustost à égayer l'esprit qu'à le bander.

Pour passer le temps sans offenser Dieu, suiuez ses aduis.

1. Faites au commencement vn soupir à Dieu, offrant ce diuertissement à sa gloire, à ce que le corps ayant pris ce relasche, puisse mieux aider l'ame à seruir Dieu.

2. N'yemployez pas d'ordinaire toute vostre apres disnée, ou la plus grande partie; car il vous sera bien

difficile, continuant si long temps ou le jeu, ou les discours, que Dieu n'y soit offensé. Or gardez vous de cet infame reproche, qu'une personne ne se puisse recreer sans l'interest & offense de Dieu.

3. S'il faut iouër, gardez-vous de iurer, de tromper, de vous colerer, & de trop vous y affectionner, ou de iouër à des jeux defendus, ou de jouter quelque somme excessiue.

Pactisez avec ceux avec qui vous jouiez en faueur des pauvres, à ce qu'ils participent en quelque chose qu'on aura gagné au jeu.

4. S'il faut sans iouër discourir, ou vous entretenir, gardez-vous de le faire au desaduantage de la renommée d'autrui, de la bien-seance ou modestie des paroles & gestes exterieurs, du respect que deuez à Dieu, qui vous void, & est present à vous; de la charité & amour que deuez à vostre prochain: Comportez vous y, comme est bien-seant à vne ame qui est à Dieu, & faites voir par vostre gayeté, modestie

tie & recreation toute honneste, que la deuotion n'est pas vne chose melancholique, & qu'il y a moyen d'estre joyeux, rire & se recréer sans offenser Dieu.

Une courte recollection.

AYant acheué la demy journée, qui est depuis vostre reueil jusques apres disner, je vous conseille pour obtenir quelque benediction particuliere de Dieu pour le reste de la journée, qu'au plustost que vous pourrez, apres le repas, & le diuertissement duquel je vous ay parlé, vous preniez vn peu de temps pour

1. Remercier Dieu des biens qu'il vous a fait, pour l'ame & pour le corps depuis vostre leuer jusques alors.

2. Auoir regret, & demander pardon des pechez commis, dès le matin jusques à cette heure, principalement si quelqu'vn a esté plus grief.

3. Preuoyant ce qu'auetz à faire le reste de la journée, demander à Dieu sa bene-

benediction, à ce que ne l'offensiez en aucune chose, & que toutes vos pensées, paroles & actions soient à luy & pour luy, à ce que si la mort vous prenoit en cette apresdinée, (comme il peut arriuer) elle vous trouue faisant quelque chose pour la gloire de Dieu & vostre salut.

Cette petite recollection se peut faire sans qu'on s'en apperçoie, & en tout lieu: car c'est vn priuilege des ames qui sont à Dieu, que le trouuant par tout, peuuent par tout traicter avec luy, sans qu'aucun les empesche.

Ne craignez pas que cette courtes mais feruente recollection, retarde aucun de vos affaires: on dit que jamais sucre ne gasta fausse, ny la recollection avec Dieu vn affaire.

+++++

Les Occupations iusques au soir.

I'Ay les mesmes aduis à vous donner que des occupations auant le disner que j'ay mis cy-dessus, vous coniuant de fuir l'oisiueté. Que si en ce temps de

de l'apresdinée, il faut qu'alliez visiter
quelqu'un ou estes visité, receuez ces
aduis, pour n'y offenser pas.

1. Esseuez souuent vostre cœur à Dieu,
que vous voyez present, marquant
toutes vos pensées, paroles, & depor-
temens.

2. Gardez-vous de parler mal des au-
tres, ou prendre plaisir à escouter ceux
qui en parlent mal: vous souuenant
du dire de saint Bernard, que le mé-
disant porte le Diable à la bouche, &
celuy qui escoute la médifance, le por-
te à l'oreille.

3. Ne vous enquerez curieusement
de ce qui se fait en la maison d'autry,
ou des dits & faits des autres, qui ne
vous touchent point; car telles cu-
riosité porte la personne à beaucoup de
soupçons, jugemēs temeraires, distrac-
tions aux oraisons, & semblables
malheurs.

4. Detestez toutes sortes de cajole-
ries, discours messeants, & libertez
impertinentes.

5. A tout cecy trois choses vous ayde-
ront,

ront. 1. Au commencement de ces visites actiues ou passiuës, releuer vostre intention, & par vn soupir & œillade amoureuse vers Dieu, demander sa benediction & assistance pour ne l'offenser pas.

2. Durant icelles vne frequente veuë de Dieu & reflexion sur vous mesme.

3. A la fin d'icelle, faire vne courte & petite reueuë du bien qu'il y a eu en ces visites, pour en louer & remercier Dieu; du mal, pour luy en demander pardon, & reparer ceste perte.

La lecture spirituelle.

Les laboureurs apres auoir bien travaillé, respirent vn peu, & prenant l'air, se rafraichissent. Les affaires, occupations & Visites, emportent souuent l'esprit, & l'abisment dans le tracas du monde; Il est donc expedient apres icelles de vous rafraichir vn peu, & respirer l'air du Ciel, par quelque sainte lecture, plus longuë
ou

ou plus courte, selon le plus ou moins de loisir que vous aurez. Pour profiter de cette lecture, gardez ces aduis.

1. La fin que devez pretendre par cette lecture, n'est pas d'estre plus docte ou apprendre quelque curiosité, mais d'estre meilleur, & apprendre quelque verité du salut pour la practiquer.

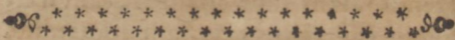
2. Choisissez quelque liure de profits; lisez-le tant que vous trouuerez à apprendre, sans tant changer, car vn estomac qui change de tant de viandes, n'est pas le meilleur; excepté neantmoins quant aux festes solempnelles de l'Eglise, ou aux festes des Saints, vous voudriez lire ce qui concerne le mystere qu'on solempnise, ou la vie du saint duquel on solempnise la feste,

3. Auant que de le lire, prenant le liure comme vne lettre que Dieu vous enuoye du Ciel, esleuez vostre cœur à Dieu luy demandant la grace d'y profiter.

4. Lisez-le avec attention, goustant ce que vous lisez le vous appliquant,

& pensant au moyen de le pratiquer
& y profiter.

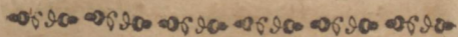
5. Comme ceux qui en vn beau iardin ont veu de belles fleurs, en cueillent vne pour la porter en la main; & estans hors du iardin, se recreent par l'odeur d'icelle; ainsi tirez de cette lecture quelque traict particulier qui vous serue pour vous entretenir puis apres en quelque saint desir, deuote pensée, & profitable discours.



*Les autres actions iusques au
coucher.*

SI apres cette lecture reste quelque temps jusques au souper, vous vous occuperez à vostre traual ordinaire, ou à quelque deuotion soit dire le Chapelet à l'honneur de la sainte Vierge, soit autres.

Le souper se fera en son temps, gardez les mesmes aduis que je vous ay donné pour le disner.



*L'examen de conscience avant
que de se coucher.*

Quelque temps auant que de vous
coucher, congediant tout autre
affaire & entretien, retirez vous pour
examiner vostre journée, rendre conte
à Dieu d'icelle, & luy satisfaire pour
deux sortes de debtes que vous luy de-
uez; l'une des benefices receus de luy;
l'autre, des pechez commis contre luy.
Pour le bien faire, gardez ces aduis.

1. Prenez. quelque lieu commode
pour faire cette action, vn peu retiré
du bruit pour estre hors des subjets de
distraction; & ayant vne grande esti-
me de l'importance de cette action,
mettez vous en la presence de Dieu,
comme vn pauvre criminel deuant son
juge; & l'ayant adoté interieurement
& exterieurement, comme vous a esté
dit pour le matin, demandez luy la lu-
miere de son sainct Esprit; pour co-
gnoistre ses benefices; & vos ingratitu-
des,

des, & pour le remercier de ceux-là & demander pardon de ceux-cy.

2. Faites vn remerciement general des benefices les plus generaux, comme sont la Creation, Conseruation, Incarnation, Redemption, Vocation au Christianisme, Iustification, Sacrements, Vocation à la gloire du Paradis, &c. Faictes-en aussi vn particulier de ceux qu'auyez receu de luy ce jour-là de puis le matin jusques au soir tant pour l'ame que pour le corps; tant de ceux que vous cognoissez, comme de ceux que vous ne cognoissez pas vous estonnant comme vn si grand Dieu a daigné penser à vne si basse creature comme vous; & par vn excez de son amour vous a preserué de tant de maux, & conserué avec tant de bienfaits en toute la journée.

3. Pensez attentiuement aux offenses commises ce jour-là contre Dieu, parcourant vostre journée depuis le matin jusques au soir: Et pour vous aider la memoire, diuisez la journée en certaines parties, comme depuis le réueil jusques

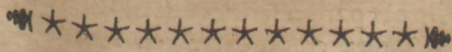
ques à la Messe; de la Messe jusques apres disner, de là jusques au souper; du souper au coucher: vous ressouenant des lieux où vous auez esté, des personnes qu'auuez frequenté, des occupations où vous estes employé. Examinez sur tout certains pechez interieurs, desquels souuent on fait fort peu de cas, comme sont les mauuaises pensées, desirs illicites, jugemens ou soupçons temeraires, intentions mauuaises, és choses mesmes qui de soy estoient bonnes ou indifferentes, sentimens d'enuie colere, haine, &c. Bref examinez non seulement les choses qui sont clairement mauuaises, mais aussi celles qui de soy sont bonnes, mais peuuent estre gastées par quelque mauuaise circonstance. N'oubliez point l'examen des pechez esquels estes plus enclin, & de celuy contre lequel auez resolu vn combat particulier.

4. Pour satisfaire à Dieu en cette seconde sorte de debtes, & vous en acquitter; 1. Accusez-vous-en à Dieu, avec grande honte, confusion, & douleur

de contrition qui est vn regret del'a-
 uoir offensé; non pas pour crainte
 d'vn enfer, mais pource qu'vn Dieu
 souuerainement aimable, & qui vous
 a tant obligé, a esté offense par vne si
 basse & ingrate creature comme vous
 abusant de sa patience à vous suppor-
 ter, & vous seruant de ses dons pour le
 combattre. 2. Apres cette contrition,
 faites deux resolutions, l'vne de vous
 en confesser en son temps l'autre de
 n'y plus retomber: Pensant si vous
 auez le loisir, à ce que pourrez faire
 pour vous garder de la recheute. 3.
 Apres ces deux resolutions, faites
 quelque satisfaction à la diuine justice,
 par quelque penitence que vous-mes-
 me vous imposerez, plus grande ou
 plus petite, selon la qualité des pechez
 commis en la journée, soit trois *Pater*
 & *Aue*, en l'honneur de la sainte Tri-
 nité offensée par vous; soit cinq *Pater*
 & *Aue*, en l'honneur des cinq playes,
 vous baignant dans vn bain tres-salu-
 taire du sang qui découle d'icelles, ou
 le *Miserere* tâchant d'auoir le sentiment
 de

de regret qu'auoit Dauid en le disant, & autres semblables. 4. Apres cette penitence, inuoquez laide de la saincte Vierge, de vostre Ange gardien, des Saints & Sainctes q'auex inuoqué le matin, & sur tout de l'ame bien-heureuse du Verbe Incarné, afin que par leurs merites & prieres obteniez pardon des pechez commis, & la force pour executer la resolution de l'amendement, & la grace de passer la nuit sous la sauuegarde de la particuliere prouidence de Dieu, qui vous preserue de son offense, & d'une mort soudaine.

Dites si vous voulez les Litanies de la Vierge, ou autres prieres selon vostre deuotion; & ayant humblement demandé la Benediction de Dieu, retirez vous.



Le reste qui se fait depuis l'examen jusques au dormir.

A Pres auoir paracheué l'examen, gardez-vous d'une mauuaise cou-

tume que plusieurs ont de causer, & s'entretenir à rire & en des discours impertinents auant que de se coucher, & mesmes estant couché, ayant par ce moyen besoin de faire vn autre examen auant que des'endormir.

Retranchez pour lors tous discours inutiles & non necessaires: Vous venez de demander pardon à Dieu des pechez commis, pourquoy vous mettez-vous en danger d'en faire de nouueaux? Ains si la commodité y est, faites quelque petite lecture, ou de la meditation du lendemain, (quand vous ferez exercé à cela) ou de quelque autre chose, quand ne liriez qu'une ou deux periodes, afin que vous ayez moyen de vous entretenir en quelque bonne pensée en vous couchant finissant vostre journée par vn seruice fait à Dieu, comme l'auiez commencée par luy.

En vous des habillant (ce que vous ferez avec toute honnesteté & bien-seance, mesmes en presence des plus affidées personnes) ou faites quelque oraisons vocale ou Entretenez, vous en quelque bonne pensée, comme seroit,

1. De la misere de l'ame dépoüillée de la grace.

2. Du dépoüillement de toutes choses qui se fait à la mort.

3. Du peu de peine qu'il y a à quitter les choses du monde, quand on ne s'y-attache pas, comme il n'y a point de peine à dépoüiller les robes, pour ce qu'elles ne sont pas attachées à la chair comme est la peau.

4. Du desir que vostre ame fust aussi facilement dépoüillée de ses mauuaises habitudes, que vostre corps l'est de ses robes.

5. Du peu de jugement qu'ont les personnes qui font tant de cas des ornemens du corps; puis que les pierreries les robes & choses semblables, peuvent estre mises sur vne table ou sur vn buffet, qui en seront parez & ornez aussi bien que le corps.

Estant couché honnestement & modestement, éleuez vostre cœur à Dieu; recommandez luy de nouveau vostre ame & vostre corps; faites vn acte de contriton, afin que si quel-
que

que mort soudaine nous arriuoit endormant, le manquement de la confession fust suppléé par cette douleur, qui est capable de vous sauuer, si c'est vne vraye contrition.

Je vous conseille estant au liect, d'auoir vne pensée de la mort; puis que le liect, le linceul; & les tenebres sont quelque representation d'icelle. Priez pour les trespassez, & souuenez-vous qu'à plusieurs le liect où ils se sont couchez, a esté le lieu où ils ont esté jugez de Dieu, (car le jugement particulier se fait au mesme lieu où l'on meurt) le mesme vous pouuant arriuer, ne vous couchez jamais en autre estat qu'en celuy auquel vous voudriez mourir.

Si durant la nuict vous vous éveillez, ayez quelque bonne pensée & eleuation de cœur à quoy vous aidera

beaucoup de vous y estre

occupé durant le

jour.



*Oraison pour le soir auant que
s'endormir.*

I'Ay comencé cette journée par vous
ô mon Dieu, & vous en ay consacré
les premices, je la finis maintenant par
vous, & vous en offre ce dernier temps.

J'ay honte de comparoistre deuant
vostre Majesté, ayant si inutilement
employé & si vainement perdu ce jour,
que, vous m'avez donné comme vne
chose precieuse, pour faire penitence
& gagner le Paradis.

Mais pardonnez, mon Dieu, à cette
chetiue creature, ses ingrattitudes & in-
fidelitez, estant si peu reconnoissante
des benefices generaux & particuliers
qu'elle a receu de vous au jourd'huy,
& ayant si mal gardé les saintes resolu-
tions qu'elle auoit faites ce matin en
vostre diuine presence.

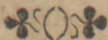
Mon Dieu mon Sauueur, & le Dieu
de mon cœur; Voicy peut-estre la der-
niere nuit, & le liest où je suis couché,
le lieu où se faisant mon jugement par-
ticulier je receuray la sentence de mon

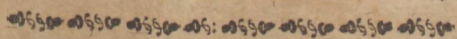
eternité; Ne me prenez pas, s'il vous plaist, hors de vostre grace, & en estat de peché mortel.

Je deteste & abhorre tous ceux que j'ay jamais commis, & je deteste, parce qu'ils ont esté faits contre vous, vne bonté tant aimable; Je voudrois, mon Dieu ne les jamais auoir faits, & propose fermement avec vostre grace, de ne les plus commetre.

Que si par malheur i'en estois encore à present coupable de quelqu'un, je vous en demande pardon de tout mon cœur, avec resolution de m'en confesser au plustost. Par l'excès de vostre bonté, par les douleurs qu'avez souffertes, & par le sang qu'avez respandu pour mes pechez, pardonnez-moy tous ceux desquels deuant vos yeux, mon Iuge, je me trouue coupable.

Amen.





A D V I S E T
 P R A T I Q U E S P I -
 R I T V E L L E P O V R
 bien faire l'Oraison.



LA noblesse & importan-
 ce de l'Oraison se peut
 cognoistre en ce qu'en
 icelle vous auez l'hon-
 neur de parler & con-
 uerser avec Dieu, & si vous apprehen-
 dez viuement la grandeur & puissan-
 ce d'une si haute Majesté & excellente
 bonté, il ne vous sera pas difficile de
 vous affectionner à l'Oraison, & de la
 bien pratiquer, puis qu'en icelle vous
 estes instruit de Dieu, & aidé de ses gra-
 ces en toutes vos necessitez; c'est à
 quoy vous pourront servir les aduis
 suiuaus, qui enseignent ce qu'il faut
 faire au commencement de l'Oraison,
 durant & à la fin d'icelle, & en quel
 temps il s'en faut servir.

Ce qu'il faut faire au commencement de l'Oraison.

NE commencez jamais vostre Oraison Mentale ou Vocale, soit à l'Eglise, soit ailleurs, qu'au prealable vous n'ouuriez les yeux de vostre ame, pour contempler la diuine Majesté à laquelle vous allés parler; C'est pourquoy vous ayant recolligé à cét effect, representez-vous vn si grand Dieu tout environné de ses Anges, & lors par vn acte d'adoration interieure & exterieure, rendez les hommages que vous deuez à sa grandeur; & d'autant que Dieu se desplaisit beaucoup de l'ame qui demeure au peché, & qu'il ne prend à gré la priere qu'elle produit, faites avec douleur vn acte de contrition, en detestant tous vos pechez; que si quelqu'vn vous remord la conscience, vous luy en demanderez principalement pardon, en vous humiliant deuant sa Majesté comme indigne de vous approcher pour luy parler. Et d'autant que l'Oraison est vn don de
Dieu,

Dieu, & que plus souuent en icelle on l'offense plustost qu'on ne l'appaise, demandez luy au commencement la grace de le bien prier, en luy faisant vne offrande de vostre cœur, afin qu'il ne soit distrait aux affaires du monde; & com̄e vostre priere se fait en presence de la sainte Trinité & de vostre bon Ange, demandez au Pere qu'il remplisse vostre memoire de bonnes pensées, au Fils qu'il esclaire vostre entendement de la lumiere des veritez diuines au S. Esprit qu'il en flamme vostre volonté d'affections feruentes, & à vostre bon Ange qu'il destourne les embusches du mauuais esprit en cette action qui est si importante: Mais pour vous aider dauantage, proposez vous deuant les yeux le Fils de Dieu fait homme, priant Dieu son Pere au Temple, ou à la montagne, ou au Iardin des Oliues, ou bien representez vous la sainte Vierge faisant son Oraison en Chambre ou Oratoire, afin que vous taschiez de l'imiter en la vostre, la priant que les deffauts de vostre Orai-

son soient reglez & suppléz par la perfection des siennes.

Si l'Oraison doit durer long-temps, vous pourrez obseruer les aduis suivans, si elle est courte souffrira le premier & le second.

*Ce qu'il faut faire durant
l'Oraison.*

P Vis que vous n'avez pas encore esté exercé en l'Oraison mentale, quoy que la meilleure, & la plus feruente & fructueuse, en attendant que lors qu'il sera temps, on vous donne des instructions pour la practiquer, au moins seruez vous de la vocale, laquelle à la verité, ne merite pas le nom d'Oraison, si en elle le cœur & l'esprit ne sont esleuez à Dieu; & c'est la premiere chose en laquelle vous devez dauantage prendre garde durant tout le temps de vostre priere: Composez-vous donc alors avec vne modestie & reuerence interieure & exterieure, comme merite ce grand Dieu auquel vous parlez,
&

& comme si en l'Eglise, ou au lieu auquel vous le priez, n'y auoit que luy & vous: Ne portez point vostre veue curieusement d'vn costé n'y d'autre; ne parlez avec personne sans necessité, & encore fort briefuement: Dieu est vn grand Dieu, il veut estre seruy dignement: congediez tous autres soins, & toutes autres pensées pour mieu traicter avec luy. Si vous vous apperceuez que les distractions viennent, recolligez-vous, & remettez-vous en memoire la presence de Dieu; renouuellez les actes d'adoration, de contrition, & d'humilité que vous auez fait au commencement; intermettez pour vn peu l'Oraison Vocale pour recueillir vostre cœur: c'est ainsi que vous pourrez faire au bout de chaque dixaine de vostre Chapellet, ou à la fin de chaque Pseaume, & par ce moyen vous ne ferez jamais long-temps distrait: Si vous auez peine durant l'Oraison de vous retenir vny à Dieu, & que vous sentiez vostre cœur froid & lasche à la deuotion, seruez-vous de quelques pa-

roles affectueuses, ou de quelques Oraisons Iaculatoires que vous pourrez vous former vous mesme dans le cœur & si besoin est, vous les direz de bouche, & luy declarerez la peine où vous estes pour la secheresse de vostre cœur en la diuine presence, en exagerant vos pechez qui meritent vne telle punition; ou bien lisez avec attention quelque liure de deuotion, ou quelque Oraison deuote qui vous remette en train; Que si vous estes seul, humiliez vous, prosternez-vous deuant Dieu, baisez la terre, ou vn Crucifix avec deuotion; & si apres cela le degoust & la secheresse continuë, ne vous troublez point, mais continuez à vous tenir en vne contenance deuote deuant Dieu, vous sentant assez honoré d'estre en sa diuine presence, comme les courtisans qui se tiennent assez honorez d'estre deuant le Roy, quoy qu'ils ne luy parlent point.

Ne pensez-pas que la bonne priere soit de dire plusieurs Pseaumes ou Chapelllets, ou d'employer beaucoup
de

de temps à cela: car alors souuent on sort de l'Oraison aussi peu esclairé ou affectonné aux choses diuines, comme quand on y est entré: ce que je desire est que vous disiez, mais deuotement le Chapellet & autre Oraisons qui sont en l'honneur de la Vierge, cinq fois *Pa-ter* & *Aue*, avec la deuotion aux cinq playes, & le *Miserere* pour vos pechez, & autres qui vous sont ordinaires, en quoy neantmoins vous obseruerez les trois aduis suiuant.

1. Que vous fassiez plus de cas de faire vne oraison courte, avec le cœur esleué en Dieu, qu'une bien longne avec la seule bouche.

2. Que vous ne disiez par coustume les Oraisons vocales qui vous sont ordinaires; mais que par la consideration de Dieu, qui est present, ou de la necessité que vous auez de son ayde, ou de l'apprehension que vos pechez vous donnent de vous presenter deuant luy, vous vous excitiez tellement en les disant, que la deuotion y soit, & que vous en sortiez meilleur; car il

faut que l'ame qui a ce bonheur que de traicter avec Dieu, ressent les effects de ce diuin colloque.

3. Que vous vous accoustumiez peu à peu de former quelques Oraisons à Dieu, suiuant les diuers sujets qui se presenteront, comme seroit pour action de grace des benefices receus, ou du pardon & douleur de vos pechez, ou bien la demande de son aide aux necessitez, tant vostres que publiques, ce qui vous pourra seruir de moyen pour vous disposer vn iour à quelque pratique de l'Oraison mentale: & cependant il sera bon par fois en l'année de prendre quelque peu de temps pour penser à quelque mystere de la vie ou Passion de nostre Seigneur, ou aux quatre fins dernieres, ou à vos pechez.

*Ce qu'il faut garder à la fin
de l'Oraison.*

NE sortez iamais de la priere, soit à l'Eglise, soit ailleurs, que vous n'ayez fait vne action de graces à Dieu

d'a

d'auoir eu l'honneur de luy parler : & l'adorant de tout vostre cœur, demandez luy pardon de vos irreuerences, distractions, & autres manquemens que vous auez commis en le priant, & ce par le merite des Oraisons, que le Fils de Dieu & la sainte Vierge ont fait en ce monde : demandez luy à la fin qu'il vous ayde, pour ne l'offenser point, & la grace pour l'aymer & le seruir, & s'il y a quelque chose particuliere dequoy vous ayez besoin, ou que vous souhaitiez deuantage proposez la à sa diuine Majesté, avec confiance de l'obtenir pour sa plus grande gloire.

Sortant de l'Oraison avec l'esprit de Dieu, ne vous exposez point incontinent à des discours inutiles, retenez les plus qu'il vous sera possible le sentiment de deuotion, que Dieu vous aura communiqué, car celuy qui s'est approché du Soleil, il en retient quelque temps, & la lueur & la chaleur.

*Du temps auquel il faut faire
Oraison.*

LE premier temps est le matin à vostre premier réueil, avant que de s'occuper à aucune chose, ny de traiter avec aucune créature; car Dieu mérite bien qu'on luy donne les premices de la journée: donnez luy donc les premices des vostre entendement pensant à luy, de vostre volunté par des affections amoureuses enuers luy, de vostre langue, faisant que la premiere parole qu'elle prononcera soit luy, de vostre main, faisant avec icelle le signe de la Croix, de tout vostre corps, s'humiliant & prosternant deuant sa diuine Majesté. Bref faites que Dieu soit le premier seruy de vostre ame & de vostre corps: Si vous pouuez commodement prendre quelque temps apres estre leué, pour prier Dieu à genoux, c'est le meilleur; que si vous ne pouuez, faites vostre priere sur le liest auant qu'aucun vous voye ou vous parle.

Le second temps est la Messe, à laquelle

quelle faut apporter vne deuotion extraordinaire, pour l'incompréhensible grandeur de ce mystere : la façon avec laquelle vous la deuez entendre, vous a esté enseignée auparauant.

Le troisieme temps, c'est le soir auant que de vous coucher, faisant l'examen de vostre conscience, & faisant vos Oraisons, afin que comme par la priere du matin, Dieu a donné sa benediction à toutes vos œuvres, ainsi celles du soir impetrent le pardon de toutes vos fautes.

On peut esleuer son cœur à Dieu en quatre temps. 1. Lors que Dieu vous assiste pour venir à bout de quelque bien que vous desirez, ou qu'il vous a fait quelque benefice, soit spirituel, soit corporel. 2. Lors que vous commencez quelque œuvre d'importance, comme vne reconciliation, le choix de quelque estat ou condition Ecclesiastique ou seculiere; & semblables œuvres qui sont de consequence, auxquels il y a bien du danger d'estre trompé sans l'assistance Diuine. 3. Lors que

I vous

vous estes en quelque danger, ou du corps, ou de l'ame. 4. Lors que vous estes tombé en quelque peché, afin que soudain par la priere que vous ferez, l'ame soit nettoyée, en demandant pardon à Dieu, & la grace de vous en confesser.

Deuant l'Oraison.


MON Seigneur Iesus-Christ, je desire pour vostre honneur vous obeïr avec humilité, vous servir avec fidelité, & vous louer avec pureté, en l'union de cette parfaite attention, avec laquelle vous avez prié & loué vostre Pere sur terre: Aydez-moy de vostre grace, d'autant que sans vous je ne peux rien.

A la fin de l'Oraison.

BON Iesus, soyez moy propice, qui suis vn pauvre pecheur, je vous recomande ce mien petit service tout distrait & attiedy, pour estre corrigé & purifié au feu diuin de vostre cœurs, descoulant le miel de douceur: le vous offre, mon Dieu, pour le salut de tous,
en

en l'union de cette tres-parfaite attention, en laquelle sur terre vous avez prié & loüé vostre Pere eternel, Respondes & satisfaites, Seigneur, je vous supplie, & supplées entièrement pour moy.

ADVIS SPIRITVELS
POVR LA PRACTI-
que de la Confession
Spirituelle.

omme il y a deux sortes de Communions, l'vne Sacramentale & l'autre Spirituelle: aussi y a-il deux sortes des Confessions, l'vne qui est Sacramentale, qui se fait à Dieu en presence du Prestre, lequel comme son Lieutenant nous escoute, & nous absout: l'autre Spirituelle, qui se fait deuant Dieu seulement, en s'accusant en sa presence, de tout ce en quoy l'on croit l'auoir offensé, comme l'on feroit en la Sacramentale, s'excitant aux mesmes affec-
tions